

PRODUCTION ●

Pièce impressionniste, surréelle, digne d'un nouveau théâtre de l'absurde.

Comédie pas drôle, faisant mine d'ignorer le poème qu'elle porte. Se donnant de fausses allures de pamphlet, de pièce de genre, de fiction de seconde zone pour diffusion tardive.

Autant de références à jouer et de pistes à poursuivre avec suffisamment de distance pour rendre aux personnages l'humanité qu'ils réclament.

Qu'est-ce que les victimes ont à nous dire que nous ne savons déjà ?

Au théâtre, les bourreaux sont un sujet d'étude autrement plus poétique.

Extrait, notes de mise en scène
Guillaume Durieux, metteur en scène

C
D
M
O
I
E
E
REIMS

TEXTE Alexandre Dal Farra
MISE EN SCÈNE Guillaume Durieux
DURÉE 1H25 — LIEU Atelier de la Comédie

ABNÉGATION

03

06
MAI



RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Représentation
du vendredi 05 mai
suivie d'une rencontre
avec l'équipe artistique.

RESTAURANT / BAR

Venez au Restaurant / Bar pour le déjeuner ou en soirée et dégustez nos plats faits maison ainsi que notre sélection de boissons locales!

Ouvert de 12H à 14H du lun. au ven.
Dès 18H les soirs de représentation
Et les jeudis, c'est Happy Hour pendant 1H à l'issue de la représentation.

LIBRAIRIE

En partenariat avec la **Librairie Amory**

Une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation vous attend dans notre librairie, ouverte chaque soir de représentation.

À NE PAS MANQUER

Spectacle

KLINIKEN

Lars Norén / Julie Duclos
Journée en suspens, pleine d'humanité, d'humour et de lumière, portée par 13 interprètes, *Kliniken* ouvre ces lieux clos où se cristallisent nos maux. Dans cet hôpital psychiatrique, la folie n'est plus pour nous une chose étrangère par un effet de miroir, absurde et drôle.

11 > 12 mai
Comédie (Grande salle)

Projection

12 JOURS

Un film de Raymond Depardon

AUTOUR DU SPECTACLE *KLINIKEN*

En partenariat avec Opéraïms

10 mai à 20H30

Au Cinéma Reims - Opéraïms

DURÉE 1H30 • TARIF PRÉFÉRENTIEL DE 5€
sur présentation de votre billet
pour le spectacle *Kliniken* • Billetterie
auprès d'Opéraïms



LACOMEDIEDEREIMS.FR

Toute la programmation et les infos sur:

À SUIVRE...



AVEC

**Eric Caruso, Paolo
Thomas Gonzalez, Jonas
Florence Janas, Flávia
Stanislas Stanic, Celso
Pascal Rénéric, José**

TRADUCTION

**Alexandra Moreira Da Silva
Marie-Amélie Robillard**

COLLABORATION ARTISTIQUE,
CRÉATION LUMIÈRE

Kelig Le Bars

COMPOSITION MUSICALE, SONORE

Sylvain Jacques

SCÉNOGRAPHIE

François Gauthier-Lafaye

PEINTRE

Pierre-Guillem Coste

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE ET
À LA DRAMATURGIE

Alan Castelo

COSTUMES

Colombe Lauriot Prevost

CONSEILLÈRE MUSICALE

Luanda Siquiera

RÉGIE GÉNÉRALE

Arno Seghiri

RÉGIE SON

Christophe Jacques

RÉGIE LUMIÈRE

Guillaume Durieux

RÉGIE PLATEAU

Mohamed Rezki

PARTENAIRE DE CE SPECTACLE

3 grand est

Spectacle créé en septembre 2020 au Monfort Théâtre, Paris.
Production Comédie - CDN de Reims. Coproduction Maison
de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de
production. La traduction d'*Abnégation* est lauréate de l'Aide
à la Création d'ARTCENA, en catégorie traduction. © photos :
Alan Castelo (*Abnégation*), Simon Gosselin (*Kliniken*). Licences
d'entrepreneur de spectacles : R-2022-007979 | 007981 |
007984 | 008688



Abnégation est la première pièce d'une trilogie écrite et mise en scène par son auteur à Sao Paulo en 2013. [...]

Mensonges, corruptions, drogues, sexe, machisme, complots, intimidations, soumissions... Nous plongeons dans les *backrooms* d'un parti politique (allusion évidente au Parti des Travailleurs de Lula et Dilma Rousseff) où espoir, idée, utopie ne sont plus que vestiges, où l'exercice du pouvoir détruit les hommes qui s'y emploient et où l'on ne se sert plus de l'*Idéal* ou de l'*Absolu* que pour justifier les plus basses besognes.

Il y a « l'Accident », « l'Affaire », prétexte à la réunion des protagonistes.

Évidemment, de cette affaire, nous n'en saurons rien. Elle est une évocation de la dimension toujours intangible et confidentielle de certaines opérations qui ordonnent le monde politique. La pièce existe d'abord par le langage mais s'organise surtout autour de ce qu'elle ne dit pas. La pièce n'explicite jamais les sujets qui font avancer l'action, soutenant du début à la fin la sensation d'inaccessibilité des causes qui génèrent la situation à laquelle nous assistons.

Il ne s'agit pas ici d'une pièce documentaire, ou d'une fiction politique à proprement parler mais bien d'un véritable poème dramatique où l'écoute du spectateur et son imagination sont indispensables à la composition de l'œuvre. [...]

La force des différents mouvements et motifs de la pièce rend son écoute particulièrement jubilatoire. Elle procède par évocations, par glissements, par sous-entendus, et donne corps à l'effondrement politique que nous traversons, au Brésil comme ailleurs.

Loin de tout didactisme et sans avoir recours à aucune distanciation, si ce n'est d'un point de vue formel, Alexandre Dal Farra donne à sa pièce un caractère résolument moderne, et par le mystère des non-dits, travaille sur nos connivences et réveille nos indignations.

Abnégation pourrait basculer dans l'étalage trash de vérités que nous ne connaissons que trop, mais grâce à l'humanité et à la nostalgie qui transfigure les personnages, elle avance sur une corde raide et, malgré sa violence, nous touche avec délicatesse.

Vue d'ici, de France, la pièce prend une dimension anticipative tellement les rapports entre les personnages et les situations sont poussés à l'extrême.

On pourrait se croire en 2040 ou en 2025, voire même, finalement en 2023... Ce présent si lointain où le futur que nous avons sous les yeux prend, par son obscénité et sa narration dans les médias, une dimension que l'on pourrait croire purement fictionnelle.

Guillaume Durieux, metteur en scène



Une pièce sonore et musicale

Musique et bruitage forme un paysage propre à immerger le spectateur.

La musique balise la représentation, joue de sa puissance évocatrice, caractérise les personnages, spatialise l'action, renouvelle la tension, l'exagère ou l'atténue, propose un contre-champ, donne corps à la nostalgie, oriente le regard et aide le spectateur à projeter un ensemble de signes qu'alors la scénographie ou les personnages n'ont plus à prendre en charge.

La composition musicale intervient en dehors et à l'intérieur de la fiction pour refléter les non-dits et les sous-entendus du dialogue au risque de la répétition dans un autre langage, soit pour intervenir en décalage soit pour provoquer un prolongement prenant en charge une part d'indicible du dialogue.

Elle contribue aussi à sortir la représentation d'un quelconque réalisme. [...]

La pièce est traduisible mais pas transposable, nous sommes au Brésil, et nous avons l'intention d'y rester.